

de trop de prudence, que ta tête était mise à prix, qu'il pouvait y avoir dans les chars des traîtres prêts à te livrer à tes ennemis, et bien d'autres choses dans ce sens.

—Je comprends, dit-elle, il a bien fait.

—Tu rendrais des points au diable en fait de mensonge et de duplicité. Va toutefois je te pardonne. Seulement je regrette que l'amour de cette jeune fille soit deux fois aveugle. Espère-t-on au moins pouvoir la guérir ?

—Elle a vu notre habile oculiste, M. Simard, avant de descendre à la Rivière-du-Loup. Il compte l'opérer avec succès. Si jamais tu la rencontres étant guérie, tu pourras lui faire passer un joli quart d'heure en lui racontant tes impressions de voyage, de la Rivière-du-Loup à Québec. Cette fois, au lieu de te sourire elle rira franchement de toi, et entre nous, tu ne l'auras pas volé.

—La leçon est bonne : je t'en remercie quoiqu'il m'en cuise. Passons maintenant à ta dernière dupe disparue à l'Islet comme dans une rafale ; parle-moi de Lapointe.

—Tiens, c'est vrai : je l'avais oublié celui-là. Le brave homme était un peu pris de vin quand je l'ai rencontré à bord des chars, je n'eus qu'à le pousser de la main pour le lancer à fond de train dans la farce. Je remontai à son intention la scène du meurtre de Scott, exonérant bien entendu Riel de tout blâme. C'est pour cela que voulant apaiser tes remords il t'a raconté son malencontreux coup de fusil, qui le plaçait sur le même pied que toi comme prétendu meurtrier. Quelque bon jour, je te raconterai comment je l'ai tiré de ce mauvais pas. C'est